

LE JOUR, 1954
05 OCTOBRE 1954

PALLIATIFS ET PIÈGES D'ISRAËL

Libérer de loin en loin quelques avoirs bloqués des réfugiés arabes est de la part d'Israël un acte de raison qui peut porter ses fruits. Mais ce n'est pas en débloquant des fonds et en payant les réfugiés en livres israéliennes dévaluées qu'Israël arrivera à ses fins.

Ce n'est pas non plus en offrant aux Arabes d'échanger des produits industriels israéliens contre des produits agricoles arabes (qui est la chose que les Arabes doivent redouter le plus) ; car l'industrie israélienne suréquipée ne peut se maintenir et croître qu'au détriment des Arabes et de leur industrie.

Enfin, ce n'est pas en s'entendant rappeler que le territoire d'Israël coupe l'Afrique de l'Asie et qu'il n'est pas de défense égyptienne valable sans Israël que l'Égypte se laissera intimider et convaincre.

La solution est ailleurs, et Israël le sait bien. **La solution est ailleurs parce que la vérité est ailleurs.**

Pour les Arabes, après la crainte de Dieu, c'est la crainte d'Israël qui est le commencement de la sagesse. Et c'est l'intérêt d'Israël et celui du judaïsme universel d'ôter à l'entreprise sioniste son caractère agressif et envahissant.

En résistant bravement au préjugé comme aux passions déchaînées. Alfred Lilienthal, l'auteur courageux de "**Israël, what price ?**" sert son peuple. La vérité, c'est Lilienthal qui l'apporte, tandis qu'un si grand nombre de ses coreligionnaires la tiennent sous le boisseau.

Ce qui vaudra aux arabes et à Israël le bienfait de la paix, c'est la présence internationale souveraine, statutaire et permanente en Palestine ; c'est l'internationalisation de Jérusalem. Et c'est la garantie internationale contractuelle des frontières. La déclaration "tripartite" est un acte unilatéral qui se subordonne (on l'a vu au cours de crises récentes) au bon plaisir de ceux qui l'on fait.

Tant que la solution politique ne sera pas admise pour mettre fin aux malheurs de la Palestine, les moyens partiels économiques ou financiers demeureront stériles et vains. C'est parce qu'on a peur de la vérité que la situation en Palestine revêt la forme aiguë qu'elle a, à l'état chronique.

Israël nourrit indiscutablement l'arrière pensée de s'amener Jérusalem et de s'agrandir territorialement avec les années ; (et avant le siècle prochain jusqu'à l'Euphrate). C'est ce qui empêche les Arabes de dormir, Israël étant armé comme il est et disposant des ressources mondiales que l'on sait.

Par les appréhensions toutes naturelles qu'il suscite, l'Israélien palestinien engage l'avenir du judaïsme universel.

Lilienthal a raison. Du train dont vont les choses, le temps viendra inéluctablement où tout israélite non Israélien, devra choisir entre son pays et Israël.

Depuis longtemps nous disons cela, luttant nous-mêmes, de toutes nos forces, pour la justice et pour la paix.